



BRILL

Le Dr. Ferguson et l'album dit de Hiang Yuan-pien

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 33, Livr. 1 (1937), pp. 91-94

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527119>

Accessed: 06/02/2011 07:18

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

MÉLANGES

Le Dr. Ferguson et l'album dit de Hiang Yuan-pien

Dans le *T'oung Pao* de 1936 (pp. 15—58), j'ai dit les raisons pour lesquelles le prétendu album de porcelaines dit de Hiang Yuan-pien, édité d'abord par Bushell, puis par MM. Kouo Pao-tch'ang et Ferguson, me paraissait être un faux, et j'ai essayé de le situer parmi d'autres faux qui semblent dater de la seconde moitié du XVII^e siècle. Mon article est objectif, sans pointe contre personne; cependant, dans le *JNChBrRAS* de 1936, 200—204, le Dr. Ferguson y a répondu par des sarcasmes. Des arguments vaudraient mieux.

Le Dr. Ferguson commence par déclarer que mon article n'apporte rien de neuf à qui lit le chinois: le *Tchö-kiang t'ong-tche* serait suffisant pour la famille de Hiang Yuan-pien, et l'ouvrage de M. Chao Jouei pour l'album des bronzes de Siuan-tö. Le Dr. Ferguson sait bien qu'il ne dit pas la vérité: le *Tchö-kiang t'ong-tche*, comme je l'ai montré, est très mal informé de la famille de Hiang Yuan-pien, et M. Chao Jouei n'a fait aucune allusion à ce qu'il y a de foncièrement suspect dans l'album des bronzes de Siuan-tö.

En essayant de reconstituer la généalogie de Hiang Yuan-pien, j'ai dit la difficulté qui se posait, avec les textes dont je disposais, pour voir en lui un descendant du ministre Hiang Tchong (1421—1502), et j'ai exprimé mon regret de ne pouvoir consulter le *Kia-hing fou-tche*. Le Dr. Ferguson a eu accès à ce dernier ouvrage, et en tire que Hiang Yuan-pien était l'arrière-petit-fils non de Hiang Tchong, mais du frère cadet de ce dernier, Hiang Tche, et que Hiang Yuan-pien n'était pas frère de Hiang Yuan-k'i, mais seulement demi-frère (half-brother"); pour Hiang Tou-cheou, le Dr. Ferguson hésite sur sa qualité de vrai frère ou seulement de

“demi-frère” de Hiang Yuan-pien. Si le Dr. Ferguson a bien compris le texte sur lequel il s’appuie (et qu’il ne reproduit pas), la difficulté reste entière. En effet, des demi-frères, qui ont même nom de famille, sont fils d’un même père, et puisque Hiang Tö-tcheng, fils de Hiang Tou-cheou, est arrière-arrière-petit-fils de Hiang Tchong, Hiang Yuan-pien, qu’on fasse de lui un vrai frère ou seulement un demi-frère de Hiang Tou-cheou, sera arrière-petit-fils du même Hiang Tchong, et non du frère cadet de Hiang Tchong; on ne comprend pas que le Dr. Ferguson, averti par mon article, ne s’en soit pas avisé. Naturellement il doit y avoir une solution, que le *Kia-hing fou-tche* permet peut-être de découvrir, et on peut seulement regretter que le Dr. Ferguson ne fasse pas meilleur usage des matériaux excellents que son séjour à Pékin et la collaboration de savants chinois mettent souvent à sa disposition. Le Dr. Ferguson aurait-il vu des “demi-frères” là où le texte chinois parlerait de “cousins” ?

Dans un autre cas, je donne raison au Dr. Ferguson: le cachet que j’ai cité sous la forme 桃花村裏人家 “*T’ao-houa-ts’ouen li jen-kia*” doit bien se lire “*T’ao-houa-yuan [源] li jen-kia*”, et c’est sous cette dernière forme qu’il figure en effet dans mes notes. Mais je citais sur ce cachet l’opinion de Ye Tch’ang-tche¹, 3, 20a, qui écrit *ts’ouen*, et j’ai oublié d’ajouter en note qu’il fallait lire *yan*. Ceci ne change d’ailleurs rien quant au possesseur du cachet; je n’ignorais pas que le Dr. Ferguson, à la suite d’autres, l’attribuait à Hiang Yuan-pien, et je l’ai dit en propres termes; mais je n’ai pas cru commettre un acte de lèse-majesté en signalant que Ye Tch’ang-tche y voyait un cachet de Hiang Tou-cheou et en indiquant un autre argument qui semblait appuyer cette conclusion.

Le texte du pseudo-album de Hiang Yuan-pien mentionne un *Chao-hing kien-kou t’ou*, que le Dr. Ferguson transforme ici, pour les besoins de la cause, en *Chao-hing kien-kou lou*. Hiang Yuan-pien a bien dû le posséder, selon le Dr. Ferguson, car le Dr. William

Hung a indiqué au Dr. Ferguson qu'un *Chao-hing ki-kou lou* était décrit vers 1300 dans un ouvrage de Techeou Mi. La question n'est pas là. J'avais déjà signalé dans mon article qu'on rencontrait en 1595, dans le *Ts'ing-pi-tsang*, la mention d'un *Chao-hing ki-kou lou*, et j'ai déjà dit que c'est de ce titre que celui de *Chao-hing kien-kou t'ou* était probablement altéré; depuis lors, j'ai essayé dans une note spéciale (*T'oung Pao*, 1936, 345—346) de préciser la parenté éventuelle du *Chao-hing ki-kou lou* avec le *Chao-hing nei-fou kou-k'i p'ing* que nous possédons aujourd'hui. Mais ce qui est inquiétant, comme je l'ai dit, c'est que le titre aberrant de *Chao-hing kien-kou t'ou* (dans l'album dit de Hiang Yuan-pien) ou de *Chao-hing kien-kou lou* (dans l'album des bronzes de Siuan-tö) ne se rencontre que dans ces deux œuvres suspectes et qui sortent vraisemblablement d'une même officine.

J'ai dit que "Hiang Yuan-pien n'était pas un érudit, mais un artiste, à la fois calligraphe et peintre, et avant tout un grand collectionneur". Le Dr. Ferguson en a conclu, je ne sais trop comment, que, selon moi, Hiang Yuan-pien n'avait pas de bibliothèque, et il consacre une demi-page à prouver le contraire, qui va de soi. Toutefois, en enfonçant cette porte ouverte, il est tombé dans une trappe. Le Dr. Ferguson traduit 法書名畫 *fa-chou ming-houa* par "standard books and noted paintings", et plus loin 書畫 *chou-houa* par "books and paintings". On a presque honte à rappeler à un conseiller des musées de Pékin que *fa-chou* (de même que *chou* dans *chou-houa*) ne signifie pas des "standard books", mais des autographes ou des facsimilés d'autographes.

Dans les cinq pages du Dr. Ferguson, toute le reste n'est que raillerie hautaine. Mes notes, d'après lui, sont un "quasi-scholarly device", et j'ai souillé ("... by branding and smearing...") par des discussions oiseuses les charmantes porcelaines de Hiang Yuan-pien; j'ai promené un "hareng-saur" dans la voie de la beauté.

Malheureusement je n'incline pas à me courber sous une férule que le Dr. Ferguson n'a aucune qualité pour manier. Les renseignements que des collaborateurs indigènes fournissent au Dr. Ferguson sont souvent de premier ordre, mais il les fausse en les utilisant, comme il vient de le faire dans ce même volume du *JNChBrRAS* en voulant faire descendre jusque sous les Song les chevaux du Tchao-ling. Livré à lui-même, il peut être étonnamment superficiel et inexact. Comme toujours quand il s'agit de la Chine, les tiers non sinologues s'en aperçoivent rarement. Aussi ai-je choisi pour leur édification le passage où le Dr. Ferguson, dans son livre *Chinese painting* de 1927 (p. 53), a donné en six lignes la "généalogie" d'une peinture fameuse entre toutes, le "Kou K'ai-tche" du British Museum.

TEXTE DU Dr. FERGUSON :

CORRECTIONS A APPORTER :

"Hsüan Ho Collection . . . Eleventh century"	<i>Lire</i> : Twelfth century.
Hsiang Yüan-pien Fifteenth century	<i>Lire</i> : Sixteenth century.
An I-chou Seventeenth century	<i>Lire</i> : Seventeenth and eighteenth cent.
Liang Tsang-yen Eighteenth century	<i>Lire</i> : Liang Ts'ang-yen . . . Seventeenth century. [Il s'agit de Leang Ts'ing-piao, + 1691, qui posséda la peinture avant Ngan K'i (= Ngan Yi-tcheou), non après].
Imperial Collection of	
Ch'ien Lung Eighteenth century	<i>Correct</i> .
British Museum Nineteenth century	<i>Lire</i> : Twentieth century.

Ainsi un siècle correctement indiqué sur six !

Je m'excuse d'avoir produit ce second "hareng-saur", et remets volontiers le couvercle sur le baril. Paul Pelliot.

Boats towed by a swimming buffalo in China

The accompanying photograph, kindly sent me by my brother Mr. G. T. Moule from Hang-chou, shows a swimming buffalo towing a train of salt boats, a method of traction which does not seem to have been recorded by Western observers in the past. The photograph was taken by Mr. J. C. Oliver, District Inspector of